

RADIO BEUR FM – Mercredi 25 Novembre 2009

Beur FM – Et avec nous, au téléphone, Cédric LORANT, bonjour.

Cédric – Bonjour.

Beur FM – Cédric LORANT, vous êtes président de l'AFIDEO. Vous avez lancé la semaine dernière avec différents partenaires une campagne pour que les sourds aient accès au cinéma.

Cédric – Oui, au cinéma français plus particulièrement, puisque nous avons accès aux films étrangers avec la Version Originale Sous-Titrée. Le parcours aujourd'hui d'un sourd ou d'un malentendant face à la culture française est celui-là : quand on va au cinéma, nous avons accès à 4 films français en moyenne par an.

Beur FM – Sous-Titrés ?

Cédric – Oui, donc, le choix est forcément restreint puisqu'il y a environ 240 films qui sortent par an.

Beur FM – alors, justement, la question ne se pose pas en ce qui concerne les DVD ?

Cédric – Si si, le DVD...il n'y a environ aujourd'hui que 10% de films français qui sont sous-titrés et qui proposent le sous-titrage « Sourds et Malentendants ». Donc cela contredit le grand public qui pense que la plupart des DVD sont accessibles aux sourds ou malentendants, dans 90% des cas le sous-titrage n'est pas prévu.

Beur FM – Alors, à qui s'adresse votre campagne ?

Cédric – La campagne et la semaine du sous-titrage lancée par l'AFIDEO et l'UNISDA qui fédère l'ensemble des populations sourdes ou malentendantes et qui concerne aussi bien les devenus-sourds, la population qui pratique la langue des signes ou qui oralisent. L'UNISDA est en relation avec les pouvoirs publics pour faire avancer cette question d'accessibilité de la culture française et surtout, nous nous considérons comme des consommateurs lambda et potentiels pour la culture. On souhaite fortement que le Ministère de la Culture puisse nous entendre. Nous avons réuni 3.000 signatures sur notre page Facebook en moins d'une semaine, donc, nous avons pas mal mobilisé de monde pour avancer sur cette question.

Beur FM – Quel est le prix d'un sous-titrage d'un film français ? C'est cher ou pas ?

Cédric – Il faut compter de 2 à 3.000 euros pour un film.

Beur FM – Ce n'est pas une question d'argent, en fait ?

Cédric – Non, c'est vraiment une question de volonté politique de proposer aux personnes sourdes ou malentendantes d'aller voir des films. On ne demande à ce que tous les films français soient sous-titrés mais qu'on propose, qu'on s'organise pour des séances spéciales « sourd et malentendant » dans chaque grande ville de France, pour qu'on ait accès à ces films.

Beur FM – Des séances spéciales ? Ce n'est une forme de communautarisme ?

Cédric – Non, en fait, on peut y aller avec notre entourage. Aujourd’hui, quand un collègue ou un ami entendant vous propose d’aller voir un film français, on leur répond « Non, ce n’est pas possible, il n’y a pas de sous-titrage ». Là, ça pourrait permettre une insertion sociale avec l’accompagnement des familles, des enfants entendants (des parents sourds ont des enfants entendants et donc, ils peuvent partager ce moment de culture française). Non, ce n’est pas une forme de communautarisme mais bien d’avancer ensemble sur une accessibilité.

Propos inaudibles...

Beur FM – Cela veut dire que le sujet est neuf et que personne n’y avait pensé avant ?

Cédric – Alors, il y a eu un congrès en janvier 2007 organisé par l’UNISDA où on avait associé les différents partenaires du milieu du cinéma avec une table ronde dédiée. Depuis, rien ne s’est passé hormis des promesses. On a donc voulu remettre le « couvert sur la table » en faisant signer à nos partenaires un manifeste qui est toujours disponible sur notre page « Semaine du sous-titrage » sur Facebook et on va avancer, obtenir des réponses concrètes sur le terrain puisque la numérisation des salles de cinéma permet d’activer ou non le sous-titrage « Sourd et malentendants », aujourd’hui disponible.

Beur FM – Pour qui nous écoutent peuvent rejoindre la pétition encore, hein ?

Cédric – Oui, la mobilisation continue. Nous avons réuni 3.000 signatures...on souhaite en avoir davantage d’ici la fin de l’année.

Propos inaudibles...

Beur FM – En tout cas, merci, Cédric LORANT, de nous en avoir parlé ce matin. Merci et bonne chance pour votre initiative.

Cédric – Merci, au revoir.